

## Homélie de la Vigile pascale – Année 2024

Chers amis, frères et sœurs,

*De grand matin, le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé se rendent au tombeau, à l'endroit où le corps de Jésus a été déposé au soir de sa mort, à l'heure où le sabbat allait commencer ! A n'en pas douter, leur cœur est plongé dans la nuit. Car, avec la mort de leur Seigneur et maître, tous les disciples ont été violemment affrontés à la fin tragique d'une belle aventure et d'une amitié unique avec cet homme de bien, avec ce Jésus en qui ils avaient placés tant d'espairs. Mais la nuit dans laquelle se trouvent les disciples de Jésus n'est pas seulement celle de la perte d'un être cher. Elle est aussi celle de la culpabilité probable de la plupart d'entre eux qui ne se sont pas battus pour sauver Jésus et qui ont préféré fuir par peur d'y perdre la vie ! La nuit qui a envahi le cœur des disciples ne nous est pas étrangère, chers amis ! C'est celle que nous connaissons quand la paix a déserté nos cœurs et que nous cherchons désespérément à y voir plus clair sans y parvenir, à l'heure où le malheur nous accable, ou lorsque la souffrance du corps et du cœur semble nous avoir retirés du groupe des vivants. Nuits de nos angoisses et de nos peurs ; Nuits de nos échecs ; Nuits de nos colères et de nos révoltes ; Nuits de nos espoirs déçus et de ces blessures qui ne parviennent pas à cicatriser ; Des nuits à la fois intimes et personnelles ! Sans oublier les nuits de nos sociétés, au sein desquelles tant d'hommes et de femmes sont laissés pour compte, abandonnés ; Nuits de tant de peuples mis à mal par la guerre, l'injustice et la misère ! Avec Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé, nous voici, chers amis, ramenés à nos tombeaux, à nos enfermements, à tout ce qui est mort en nous et à ce qui n'en finit pas de mourir autour de nous, ainsi qu'en ce monde si beau, si grand et pourtant si fragile !*

**« Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »**

**Ce matin de Pâques, pour l'évangéliste saint Marc, revêt les couleurs d'un lever de soleil, d'un clair-obscur qui nous renvoie ainsi à ce point sensible de nos vies où tout semble parfois suspendu, entre lumière et ténèbres, entre confiance et désespoir !** Ce matin-là, trois femmes viennent jusqu'au tombeau où le corps de Jésus a été déposé après le constat de sa mort, afin de l'embaumer ! Sans doute ont-elles le désir, à travers cette démarche, de rester proches de celui qu'elles ont tant aimé. Car, pour elles comme pour les autres disciples, la pierre roulée devant l'entrée du tombeau a définitivement fermé toute perspective d'avenir. Désormais, il n'y a plus rien à attendre, plus rien à espérer, si ce n'est devenir les gardiens nostalgiques d'une mémoire !

**« Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »**

Or, au lever du soleil, voici que l'inattendu a donné rendez-vous à Marie-Madeleine, à Marie et Salomé. **Elles s'aperçoivent, en effet, qu'on a roulé la pierre ! Dans un style propre à l'évangéliste saint Marc, nous voici, avec ces femmes, devant un tombeau vide.** Il y a là matière à être saisis de frayeur car tout porte à penser que le tombeau de Jésus a été profané ! Et la présence d'un jeune homme vêtu de blanc n'y change rien ! Et puis, il y a cette parole, surprenante à vrai dire, bouleversante, et, pour une grande part, incompréhensible pour ces femmes comme pour tous les disciples :

**« Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. »**

Ainsi, dans la nuit des cœurs, surgit un matin que personne ne pouvait imaginer, pas même Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé ! Un matin où le tombeau vide d'un homme supplicié et mort devient pour ces femmes et, peu à peu, pour les autres disciples, le signe de la victoire de l'Amour qu'est Dieu sur toutes les forces du mal et sur la mort elle-même, le signe de la Résurrection de *Jésus le Crucifié*, celui-là même qui n'est plus ici, enfermé, mais qui a déjà précédé ses disciples en Galilée !

*« Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. »*

Cela dit, ne nous y trompons pas, chers amis, frères et sœurs. La résurrection de Jésus n'est pas la fin heureuse d'une histoire plutôt tragique. Elle n'est pas davantage un moyen inventé par un petit groupe d'irréductibles pour tenter d'atténuer l'incontournable et dure réalité de la mort. **Elle est un évènement auquel les proches de Jésus n'étaient pas préparés, et cela même si Jésus leur avait annoncé sa résurrection d'entre les morts. Elle est un évènement tellement impensable que les disciples ont été traversés par l'effroi, la peur, le doute, et qu'ils ont eu bien du mal à trouver les images et les mots pour transmettre l'expérience qui a constitué pour eux un nouveau point de départ.** Car, est-il besoin de le rappeler ici, personne n'a été le témoin direct de la résurrection de Jésus. Personne ne l'a vu en train de ressusciter ! **La foi des disciples de Jésus, notre foi, est fondée sur les différents témoignages de celles et ceux qui ont fait l'expérience de Jésus ressuscité et qui l'ont rencontré.** *Il m'est parfois arrivé de me dire que si j'étais Dieu, j'aurais écrit un tout autre scénario. J'aurais fait en sorte que des personnes soient présentes au moment où Jésus est sorti du tombeau. Et puis, surtout, j'aurais permis que Jésus ressuscité soit vu de tous, en particulier de ceux qui avaient voulu sa mort. C'eût été tellement plus simple car, pour le coup, personne n'aurait pu douter de la résurrection du Christ et tout le monde aurait été contraint d'y croire ! Oui mais voilà, je ne suis pas Dieu, Dieu soit béni !* Car, à bien y réfléchir, la foi en Jésus ressuscité ne peut pas relever d'une évidence qui s'imposerait à nous au détriment de notre liberté, de cette liberté qui n'est jamais que le fruit de l'amour sans mesure dont Dieu nous a aimés dans le Christ et dont il nous aime.

**C'est sans doute pour cette raison, chers amis, qu'il n'y a aucune preuve irréfutable de la résurrection de Jésus, de cet évènement qui est d'abord, pour chacune et chacun de nous, un appel à la foi, un appel à éprouver notre foi dans le quotidien de nos existences, pour reconnaître et découvrir, parfois de manière inattendue, à l'écoute de la Parole de Dieu, que Jésus le ressuscité ne cesse pas de venir à notre rencontre, pour nous reconforter et nous confirmer, par le don de l'Esprit Saint, dans notre mission de témoins de la victoire de l'Amour qu'est Dieu sur le mal et sur la mort.** Il vient à notre rencontre, en nous ayant précédés dans le cœur et la vie de ceux que nous rencontrons et que nous recevons de lui comme autant de frères et sœurs à aimer, et cela même si les différences constatées, les blessures infligées nous portent à penser que certains nous sont parfois totalement étrangers.

**Ainsi, chers amis, l'évènement de la résurrection de Jésus ne se prouve pas : il s'éprouve dans la manière même dont, sur sa Parole, nous choisissons de vivre et de témoigner de l'Amour infini du Père qu'il nous a révélé et manifesté, et qui a été répandu en nos cœurs par l'Esprit.** Un amour aussi patient que lucide, aussi exigeant que désintéressé, aussi imaginaire que délicat ; Un amour seul à même de briser les verrous de la peur et de l'indifférence, de rompre le cycle infernal de la violence et de la mort, de rouler la pierre de tous nos tombeaux, pour donner à ce que nous sommes et à ce que nous vivons, un poids d'éternité, jusque dans les nuits qu'il nous faut affronter et traverser, souvent sans comprendre !

*« De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ. »*

Ces paroles de l'Apôtre Paul nous rappellent avec force que la résurrection n'est pas seulement un évènement du passé dont nous pourrions espérer bénéficier, au soir de notre mort. **Elle est déjà à l'œuvre en chacun de nous, dans tout ce qui nous fait passer, au quotidien, de la mort à la vie, et en particulier dans cette orientation décisive et concrète, qui nous conduit à reconnaître en tout homme, un frère, une sœur, à écouter et à reconforter, à encourager et à relever, à servir et à aimer !**

Frères et sœurs, chers amis, en cette vigile de Pâques, et au cœur de cette Eucharistie, demandons les uns pour les autres et les uns avec les autres, la grâce de ne pas repartir comme nous sommes venus ; La grâce de goûter la Présence de Jésus le ressuscité pour naître à cette joie que nul ne pourra nous ravir ; La grâce d'être remis debout au plus profond de nous-mêmes pour trouver, dans l'Esprit Saint, la force, le courage et la persévérance de témoigner de la victoire de l'Amour qu'est Dieu sur les ténèbres de notre monde et sur nos propres nuits !

***Oui, Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Amen ! Alléluia !***

*Thierry Niquot, prêtre.*